

1. Le groupe n'était pas composé de leaders d'ONG qui avaient à rendre une image idéalisée de la société civile mais des gens qui :

a) avaient une pratique de la gouvernance ;

b) avaient un souci de parler vrai et de lucidité vis-à-vis d'une dynamique qui leur paraît essentielle.

2. Le groupe a constaté que le rôle des réseaux citoyens internationaux dans la construction d'un monde plus solidaire et plus vivable a toujours été **déterminant** et que ce n'est donc pas un phénomène nouveau : Croix rouge, lutte contre la torture et même l'origine décisive des institutions internationales, abolition de l'esclavage.

3. Cela nous permet de nous rappeler que le **mode de fonctionnement** des institutions actuelles ne permet pas d'attendre des **gouvernements**, des délégations nationales dans les instances de l'ONU et de l'intérieur des bureaucraties des perspectives de changement structurel à l'échelle de ce qui est nécessaire. Faut-il attendre une explosion ? D'où pour la société civile deux devoirs :

Devoir d'initiative ;

Devoir d'ambition.

4. La pratique des mouvements citoyens et de leurs relations avec les institutions publiques donne une vision **beaucoup plus large** de ce qu'est la gouvernance à toutes les échelles de la définition et de la mise en œuvre des politiques.

La définition de l'Agenda

L'élaboration de proposition ;

La mise en place des systèmes d'information : la dimension essentielle amont et aval par laquelle les institutions de gouvernance sont branchées sur la société ;

L'aller et retour : local – global ; entre l'action et la définition de "conditions cadre" ;

Les conditions de mise en œuvre

Le processus "cybernétique" de la gouvernance.

5. Deux questions :

- comment les sociétés civiles peuvent-elles jouer un plus grand rôle dans la gouvernance ;
- comment peuvent elles être mieux porteuses de perspectives.

6. Les très nombreuses **limites** de la situation actuelle des organisations de la société civile :

- l'enfermement dans des jeux de rôle et la rareté des **espaces de travail** multi-secteurs et multi-acteurs ;
- des productions « ad hoc » d'ONG pour des raisons alimentaires tout autant que les entreprises et les Etats, les ONG ont leur "fonds de commerce" et des contraintes qui structurent leur champ d'action ;
- des « effets miroir » des institutions publiques ; chaque institution, notamment à l'ONU engendre des ONG qui leur correspondent ;
- la reproduction des rapports de domination Nord/Sud sur l'agenda, les thèses, la représentation ; la plupart des ONG du Sud sont dépendantes financièrement des ONG du Nord et de leur agenda ;
- la capacité des institutions publiques, du fait de leur culture, à « marginaliser » les apports des organisations de la société civile ;
- le déficit de transparence ;
- la faible pertinence de l'action sur le terrain et la faible compétence à traiter de problèmes

- complexes lorsqu'il s'agit de dépasser le lobbying ;
- les concurrences identitaires entre ONG ;
 - la capacité limitée (de moins en moins) à produire des propositions ;
 - la désaffection citoyenne des jeunes ;
 - les machines à se donner bonne conscience aux donateurs que sont beaucoup d'ONG ;
 - le "réductionnisme du concept multiforme de" société civile à la réalité institutionnelle des ONG ;
 - l'approche par "niches" de marché plutôt que par la réalité des problèmes ;
 - l'illusion de la représentativité ou celle de parler « à » la société civile dès lors qu'on dialogue avec des ONG.

7. Et pourtant un **avantage comparatif fantastique** :

- flexibilité ;
- travail en réseau ;
- incorporation des valeurs ;
- expertise citoyenne ;
- desectorisation des approches.

8. La réflexion sur les changements structurels à venir et les nombreux rôles non remplis pour lesquels l'Ecole d'Athènes pourrait avoir une valeur ajoutée.

1. Se concentrer sur la gouvernance mondiale à **l'intérieur** d'une approche radicalement **nouvelle de la gouvernance**.
2. Avoir un rôle de "clearing house" des initiatives sur la gouvernance mondiale.
3. Disséminer, faire connaître les initiatives les plus porteuses.
4. Etre en mesure de s'exprimer sur les nouvelles manières de construire les politiques publiques.
5. Contribuer à construire rapidement une parole forte sur le fait qu'il y a besoin d'institutions internationales de 3ème génération.

Fondation Charles Léopold Mayer, Ecole d'Athènes: Pierre Calame



<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/2.0/fr/deed.fr>